

plus intéressantes, dont nous avons déjà entretenu d'une manière succincte la réunion des Sociétés des Beaux-Arts, les 24 avril 1878 et 16 avril 1879, sous le titre d'*Origines de l'enseignement du dessin à Lyon*.

En effet, Blanchet tenta d'y fonder, en 1676, une école académique de dessin, institution qui ne fut réalisée qu'un siècle plus tard; s'il eût réussi, cette école eût été la première organisée en province. Ce qui est curieux dans cette affaire avortée, c'est qu'on est en droit de croire que c'est précisément l'initiative de Blanchet et de Coysevox qui a, en quelque sorte, provoqué les lettres patentes instituant les écoles académiques de dessin de province et fixant leur règlement de novembre 1676, enregistrées au Parlement le 22 décembre de la même année (41), puisque la démarche des deux Lyonnais auprès de l'Académie royale de peinture et de sculpture, eut lieu dès le 11 avril.

A cette date, les peintres Lebrun et Blanchard, ayant expliqué à la Compagnie que Blanchet leur avait écrit de Lyon, qu'il désirait établir avec Coysevox (42) une Académie de peinture et de sculpture dans cette ville, où ils voulaient tous les deux fixer leur résidence, et qu'ils demandaient à l'Académie royale de les favoriser, celle-ci y consentit et nomma immédiatement Coysevox adjoint à professeur pour y enseigner.

---

(41) Documents nos XII et XIII.

(42) Voir, pour cette partie de la vie de Coysevox, *Antoine Coysevox, sa vie, son œuvre et ses contemporains*, par Henry JOUIN. Paris, Didier, 1883, p. 37 à 39 et 265, pour le procès-verbal de l'Académie royale de peinture et sculpture du 11 avril 1676, où il est question de la nomination de Coysevox comme adjoint à professeur.